

LE PROJET DE RECHERCHE

Cette journée est le troisième volet d'un projet qui vise à développer et à augmenter les réflexions et la mise en place d'un réseau national et international autour de la notion de *performance* conçue à la fois comme *art, pratique, relation, objet et méthode* de recherche dans les champs interdisciplinaires des arts, de l'étude des cultures, de la philosophie et de l'esthétique.

La performance suppose une action jouée au présent qui implique une relation vécue entre le corps de l'acteur et celui du spectateur. Ce projet interroge cette relation à partir de trois notions qui sont abordées de façon critique : la théâtralité, le jeu, l'institution. Ces trois termes ont été choisis dans la mesure où ils concernent tant la performance dansée, que la performance théâtrale ou celle menée au sein des arts plastiques à partir des années 1960. Le rapport au spectateur, la place du jeu et le rapport à l'institution sont envisagés dans chacune de ces disciplines à partir des théories et des méthodologies qui leur sont propres. Il s'agira donc de croiser ces différentes approches, à partir de ces trois points d'ancrage, pour ensuite les interroger et les analyser de façon critique. Ainsi, la théâtralité peut être confrontée aux gestes de la vie ordinaire et à l'anti-théâtralité ; le jeu à l'acte performatif et l'institution à la subversion émancipatrice.

De façon plus générale, la performance sera confrontée au monde réel, lui-même entendu comme une "scène" : interpellant de manière générique les concepts de "scène" et de "réel", il s'agit de manière plus programmatique d'engager les réflexions, débats et découvertes en réinvestissant de manière renouvelée et critique la "théorie de la performance" dans ses dimensions esthétiques et politiques.

Réunissant des chercheurs, théoriciens, artistes, critiques et acteurs culturels, le projet s'organise autour de trois équipes de recherche :

- **l'équipe EsPAS** (Esthétique de la Performance et des Arts de la Scène – Institut ACTE, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;
- **l'équipe Arts et Lettres - Laboratoire ELLIADD**, Université de Bourgogne-Franche-Comté et le Département Arts de l'UFR SLHS, en collaboration avec le pôle de recherche "Le corps de l'artiste" de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon (ISBA), le service Sciences, arts et culture de l'Université de Franche-Comté et la MSHE Ledoux
- **l'équipe PTAC** (Pratiques et théories de l'art contemporain), EA 7472, Université de Rennes 2, en collaboration avec les Archives de la Critique d'Art.

LES TROIS ÉTAPES DE PERFORMANCE/SCÈNES DU RÉEL

- **Performance/Scènes du réel #1 : Geste, théâtralité et anti-théâtralité : la performance au-delà du spectacle ?**
Lieu : Paris (Paris 1, UFR Arts plastiques et sciences de l'art)
Date : le 14 octobre 2017 de 9h à 18h
- **Performance/Scènes du réel #2 : Performer, jouer, exister ? L'acte performatif en question**
Lieu : Besançon (UFR SLHS, MSHE Ledoux)
Date : le 4 avril 2018 de 9h à 18 h30 + soirée Excentricités, Rencontres autour de la performance organisé par l'ISBA.
- **Performance/Scènes du réel #3 : Corps critiques, subversion et rapport à l'institution**
Lieu : Rennes 2
Date : le 26 septembre 2018 de 9h30 à 17h30

P E R F O R M A N C E / S C È N E S D U R É E L



Informations complémentaires sur
<http://www.laboratoiredegeste.com/spip.php?article772>



PTAC
Pratiques
& Théories
de l'Art
Contemporain



ELLIADD
Laboratoire
d'Esthétique
de la Performance
et des Arts de la Scène



ISBA
Institut Supérieur
des Beaux-Arts
de Besançon



acte
Institut ACTE
Paris 1 Panthéon-Sorbonne



2
UNIVERSITÉ
RENNES 2



GESTE
Laboratoire
d'Esthétique
de la Performance
et des Arts de la Scène

Conception : cedric.malek@culab.fr

PERFORMANCE /
SCÈNES DU RÉEL

P E R F O R M A N C E
/ SCÈNES DU RÉEL
#3

CORPS CRITIQUES, SUBVERSION ET RAPPORT À L'INSTITUTION

JOURNÉE D'ÉTUDE

26 SEPTEMBRE 2018 9h30-17h30

FRAC BRETAGNE

19 Avenue André Mussat, Rennes

EA 7472 PRATIQUES ET THÉORIES DE L'ART CONTEMPORAIN, UNIVERSITÉ RENNES 2
LES ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, UNIVERSITÉ RENNES 2
INSTITUT ACTE PANTHÉON SORBONNE, UNIVERSITÉ PARIS 1



PTAC
Pratiques
& Théories
de l'Art
Contemporain



ELLIADD
Laboratoire
d'Esthétique
de la Performance
et des Arts de la Scène



ISBA
Institut Supérieur
des Beaux-Arts
de Besançon



acte
Institut ACTE
Paris 1 Panthéon-Sorbonne



2
UNIVERSITÉ
RENNES 2



GESTE
Laboratoire
d'Esthétique
de la Performance
et des Arts de la Scène

PRÉSENTATION

Quand hier la performance était un acte critique vis-à-vis de l'institution, aujourd'hui elle est programmée par celle-ci. Quand Michael Fried pose la question de la théâtralité c'est d'une certaine manière pour établir un système de valeur artistique, en établissant le regard et le visible comme les premiers garants de cette valeur. Or précisément les premiers performers plasticiens ont construit leur dispositif pour remettre en cause cette domination du voir au profit d'une approche multisensorielle, et ouverte. Cette spectacularisation du dispositif performatif, qui remise le

corps politique, soit en le montant en épingle, soit en le taisant, subvertit le projet performatif, lui-même originellement subversif.

Qu'en est-il aujourd'hui de la dimension subversive de la performance, dans un contexte institutionnel, politique et social bien différent de celui des années 1960 ? Quel rapport les artistes entretiennent-ils avec les institutions ?

Les intervenants de cette journée s'interrogeront sur ces retournements historiques, et sur le potentiel subversif de la performance contemporaine.

Comité scientifique : **Barbara Formis**, (MCF univ Paris 1, EsPAS), **Aurore Després**, (MCF Univ Bourgogne Franche-Comté, ELLIADD), **Sandrine Ferret**, (PR univ Rennes 2, PTAC).

Intervenants : **Bertrand Clavez**, **Mildred Duran**, **Carole Douillard**, **Cécile Proust**, **Laurence Corbel**, **Antoine Quillici**, **Nathalie Boulouch**, **Mégane Bénard**, **Baptiste Clément**, **Johanna Lefeuve**.

Tous nos remerciements à la galerie art&essais université Rennes 2, au master MAE (Métiers et arts de l'exposition) université Rennes 2, aux Archives de la Critique d'Art.

PROGRAMME

MATIN

9h30	Accueil des participants
9h45	présentation projet performance et scène du réel par Aurore Després , Sandrine Ferret et Barbara Formis
10h	Modération : Barbara Formis (MCF, Paris 1) Bertrand Clavez (Maître de conférence, Histoire de l'art, Université Rennes 2) Higgins, Hendricks, Maciunas, norme, genre et action
10h30	Mildred Duran (Critique d'art, Docteur en Histoire de l'art) Pour une praxis de l'insubordination, quelques expériences des corps périphériques insurgés au Québec, en Amérique Latine et au Sud-est asiatique
11h	Pause
11h15	Modération : Sandrine Ferret (PR Arts plastiques Université Rennes 2) Laurence Corbel (Maître de conférences en Esthétique, Université Rennes 2) Rejouer l'histoire pour subvertir le regard ?
11h45	Antoine Quillici (Docteurant en Arts plastiques, Université Rennes 2) Le performer en produits dérivés
12h15	Questions/discussion
12h30	Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

14h30	Modération : Aurore Després (Maître de conférences Études théâtrales, Université Bourgogne-Franche Comté) Cécile Proust (Artiste) Femmeuses
15h	Carole Douillard (Artiste) Idir, un reenactment à Alger de l'archive de la performance d'atelier "Walking in an exaggerated manner around the perimeter of a square" de Bruce Nauman (1967)
15h30	Modération : Bertrand Clavez (Maître de conférences, Histoire de l'art, Université Rennes 2) Nathalie Boulouch (Maître de conférences, Histoire de l'art, Université Rennes 2, Directrice des archives de la critique d'art) De l'archive à sa performance : quelle place pour le document ? L'exemple de la collection des Archives de la critique d'art
16h	Baptiste Clément - Mégane Bénard (Étudiants de master 2 Arts plastiques) Retour sur le reenactment de la performance "You'll never see my face in Kansas City", Chris Burden
16h15	Questions/discussion Pause
16h45	EspaceM Visite
17h30	Fin de la journée

Bertrand Clavez : Higgins, Hendricks, Maciunas, norme, genre et action

Alors que les normes du concert classique servent de point de départ à de nombreux "events" de fluxus dans les années soixante, les années soixante-dix vivent également les normes sociales servir de cible et de détournement, au gré d'une révolution sexuelle qui fut aussi une révolution des genres: le transvestisme et le masochisme de Maciunas, avec son Flux Wedding (1977) forment le pendant du Flux Divorce de Hendricks (1971), tandis que Amigo, a sexual odyssey de Higgins (1972) pose la question du désir éphémophile et remet en cause le standard familial. Cette part, encore peu explorée de Fluxus, le pose comme un des espaces artistiques pionniers des questions de genre et de la remise en cause d'un milieu encore largement hétéronormé.

Mildred Duran : Pour une praxis de l'insubordination, quelques expériences des corps périphériques insurgés au Québec, en Amérique Latine et au Sud-est asiatique

Voulant aller au-delà des pratiques performatives dans un contexte spécifique, les actions menées par différents artistes et collectifs d'artistes performeurs au Québec, en Amérique Latine, et au Sud-est asiatique sont un moyen efficace pour comprendre la puissance des corps voulant opérer à partir et dans le réel dans des démarches cherchant à établir des rapports inédits et des liens encore plus directs avec le spectateur, à maintenir une position très critique vis-à-vis des appareils et politiques artistiques et surtout à agir face au vide ou à l'absence d'espaces institutionnels ou académiques ouvrant pour les pratiques performatives. Le dynamisme entre artistes créant et consolidant des projets alternatifs en instaurant des initiatives collectives, en développant des structures indépendantes et en initiant des festivals de performance dans différentes régions du monde fait de ces tentatives des expériences insolites. Le rôle des artistes performeurs dans la construction et la consolidation des processus de circulations artistiques, des idées et des pratiques mais aussi du dialogue Sud-Sud est essentiel, nous tenterons de comprendre comment certains processus aboutissent et ont réussi à survivre dans le temps en partant des années 1980, 1990 et des expériences plus récentes dans ces contextes dissemblables.

Laurence Corbel : Rejouer l'histoire pour subvertir le regard ?

À l'occasion de la commémoration du cinq centième anniversaire de la "découverte" de l'Amérique, la performance "Two Undiscovered Amerindians Visit..." est présentée en différents lieux (musées, espaces publics). On se propose d'analyser comment la portée critique de cette performance, qui interroge le récit de la découverte et la façon dont il façonne une figure de l'indigène emblématique de l'imaginaire colonial, est infléchie par les lieux où elle est présentée. Au-delà de la commémoration discutée de cet épisode, quels enjeux et quels objectifs sous-tendent la réalisation de cette performance ? Comment met-elle en scène des représentations et des mémoires qui s'affrontent dans le jeu des interactions qu'elle suscite entre observateurs et observés ?

Antoine Quillici : Le performer en produits dérivés

À l'heure de l'hyper consommation artistique, le performer n'échappe plus au système des objets et de la mode. À l'instar du peintre et du sculpteur, il est aujourd'hui décliné en une série de produits dérivés qui emplissent les boutiques et les librairies de musée. Synonyme d'un succès acquis chez le grand public, la production d'un produit dérivé est le signe qu'une œuvre et son auteur s'institutionnalisent et deviennent des monuments de la culture. Le performer ne semble pas pouvoir se soustraire au marketing malgré l'immatérialité de son œuvre. Il accepte ainsi, de gré ou de force, que sa personne et son œuvre deviennent des cartes postales, des écharpes, des tasses à café ou des boîtes de macarons. Une fois au service de la culture de masse, l'expérience sensorielle de la performance ne suffit plus : l'objet est nécessaire à la transmission. Le marketing rend la performance esthétique. Les produits dérivés concernant avant tout les stars du monde de l'art, nous étudierons dans un premier temps le travail de déclinaison effectué par Marina Abramovic pour nous concentrer ensuite sur des pratiques performatives qui s'approprient les formes du produit dérivé et ses méthodes de production à des fins subversives.

Cécile Proust : Femmeuses

Cécile Proust montrera trois de ses œuvres vidéos créés avec Jacques Hœpffner. Certaines de ces vidéos mettent en abîme une parole institutionnelle, d'autres interrogent des femmes sur leurs rapports et leurs liens à l'espace public.

Carole Douillard : Idir, un reenactment à Alger de l'archive de la performance d'atelier « Walking in an exaggerated manner around the perimeter of a square » de Bruce Nauman (1967)

Performance : Carole Douillard, film : Babette Mangolte, 2018
En abord de questions relatives au corps du performer comme corps politique, ce projet en cours interroge la notion de 'motif urbain' algérois transféré à l'espace de l'institution occidentale. En miroir de ce parcours de la rue vers le musée, cette présentation permettra d'aborder les enjeux d'un « passage » de la sphère sanctifiée, mythifiée de l'art (l'archive de la performance de Bruce Nauman) à celle de l'espace de la rue musulmane contemporaine.

Nathalie Boulouch : De l'archive à sa performance : quelle place pour le document ? L'exemple de la collection des Archives de la critique d'art

Les Archives de la critique d'art conservent, dans leurs collections, un ensemble de documents concernant les pratiques de performance. Ceux-ci ont été adressés aux critiques d'art par les artistes ou par les galeristes les représentants. Outre de proposer un parcours transversal de ces archives, cette communication reviendra sur ce que l'archive de performance suscite aujourd'hui dans le positionnement de l'institution autant que dans la pratique des chercheurs et des artistes qui chacun.e en proposent une interprétation.

Baptiste Clément - Mégane Bénard : Retour sur le reenactment de la performance You'll never see my face in Kansas City, Chris Burden

6 novembre 1971, Kansas City, réalisée à Besançon les 3, 4 et 5 avril 2018, par les étudiants du séminaire du master arts plastiques : "Performance : corps critique/subversion et rapport à l'institution".

EspaceM : visite

Exposition de documents originaux appartenant à l'INHA-Collection Archives de la critique d'art (fonds François Pluchart) qui ont été utilisés pour l'élaboration du reenactment de la performance You'll never see my face in Kansas City, Chris Burden, 6 novembre 1971, Kansas City.

Lecture d'une lettre de Gina Pane à François Pluchard par Laurie Levé.

Remise aux Archives de la critique d'art, du dossier de travail réalisé lors du séminaire : Performance : corps critique / subversion et rapport à l'institution, en vue du reenactment de la performance You'll never see my face in Kansas City, par Mégane Bénard, Baptiste Clément, Agathe Deroin, Clarence Kérouedan, Flavie Lebon, Johanna Lefeuve, Laurie Levé, Mathilde Liné, Océane Mesnage, Enora Seveno, Thomas Terrier.